



INDUSTRIE AUTOMOBILE EN ALGÉRIE

Les jeux sont-ils faits ?

BUGATTI VEYRON

La «folie» de Ronaldo



Pour se féliciter de sa victoire avec l'équipe du Portugal à l'Euro 2016, Cristiano Ronaldo s'est offert une Bugatti Veyron Super Sport.

Alors que les vacances ont commencé il y a à peine une semaine pour Cristiano Ronaldo, il ne lui aura pas fallu longtemps avant de se récompenser dignement pour son sacre, avec l'équipe du Portugal, à l'Euro 2016 de football. Et quand l'on connaît le goût de la star du Real de Madrid pour les belles voitures, rares, chères, sportives, on imagine que la récompense pour ce premier trophée international de la sélection est à la hauteur de l'événement. Une Veyron Super Sport. C'est sur les réseaux sociaux, plus précisément sur Instagram, que l'attaquant a fait part à ses (presque) 70 millions d'abonnés de sa nouvelle acquisition d'une sobriété exemplaire.

Évidemment on se demande pourquoi avoir choisi une Veyron et non pas la nouvelle Chiron. On peut imaginer que ce soit pour pouvoir en profiter le plus vite possible, la Chiron sortant peu à peu des ateliers de Bugatti, alors que toutes les Veyron sont déjà sur les routes depuis un peu plus d'un an. Ce qui ne l'empêche peut-être pas non plus d'avoir posé une option sur une Chiron également, qui sait ? On peut également se demander où l'attaquant va pouvoir garer sa Veyron Super Sport, son garage étant déjà bien rempli. En plus des Audi Q7, R8 et autres RS6 fournies par le sponsor, il possède ou a possédé une Lamborghini Aventador, une Rolls-Royce Phantom, une LaFerrari...

Les dernières déclarations du ministre de l'Industrie concernant le secteur de l'automobile, rappelant l'obligation qui est désormais faite aux concessionnaires de se lancer impérativement dans l'industrialisation, sonnent comme un glas pour une bonne partie de ces intervenants.

Mais cette menace directe et plusieurs fois réitérée par les voix autorisées du gouvernement apporte plus de confusion que de clarté, tant souhaitée. Si les premiers éléments de cette démarche et contenus dans le cahier de charges réglementant l'activité automobile dans notre pays ne limitaient pas les champs d'investissement à un domaine plutôt qu'à un autre, assemblage de véhicule, pièce de rechange ou autres accessoires, les dernières affirmations du premier responsable du secteur dressent en revanche un balisage où seule la sous-traitance dans le domaine de la pièce de rechange serait l'ultime voie de salut pour ceux



Photos : DR

qui veulent perdurer dans la profession.

Une source généralement bien informée soutient en outre que les grandes lignes d'une industrie mécanique en Algérie ont été préalablement arrêtées et que seuls quelques constructeurs ont eu la bénédiction des responsables du secteur et verront les projets de leurs partenaires locaux aboutir et constituer, à terme, la gamme de modèles proposés aux clients algériens. On évoque les marques Renault, Hyundai pour l'utilitaire à Batna et le léger à Tiaret, Seat, Volkswagen, Peugeot et Mercedes.

Si cette information se confirme, que deviendraient alors les nombreux projets annoncés ici et là par les concessionnaires et dont certains étaient dans des phases de préparation bien avancées et domiciliés dans plusieurs régions du pays ? C'est le cas notamment de Fiat, Saipa, Iveco, JAC, Hino, Renault Trucks... Est-ce à dire que la liste des prétendants à cette activité a été définitivement clôturée et que les autres devront s'orienter vers les autres secteurs de la sous-traitance ? Va-t-on vers un cloisonnement de l'industrie automobile en Algérie et sa limitation à une

brochette d'heureux lauréats ? Des questions se posent aussi sur les facilitations exceptionnelles accordées à certains opérateurs dont les projets aboutissent rapidement, et sur les retards enregistrés dans le traitement de la multitude d'autres dossiers qui attendent le feu vert du ministère de l'Industrie depuis des mois. Dans une récente déclaration, Abdessellem Bouchouareb en a recensé une dizaine.

En attendant, les véhicules se font rares, les délais de livraison s'étirent en longueur et les prix poursuivent leur envolée.

B. Bellil

FIAT CHRYSLER

Une prime pour les hackers !



Le programme fait suite au piratage d'une Jeep l'an dernier. C'est un drôle de jeu que propose Fiat Chrysler : les hackers qui parviennent à déceler des bugs de logiciels sur ses voitures connectées se verront récompensés par une prime allant de 150 à 1 500 dollars (de 135 à 1 354 euros), selon la gravité de la faille qu'ils auront révélée. Les petits génies qui y parviennent doivent évidemment fournir toutes les informations sur ces bugs qui peuvent entraîner des violations de la vie privée, la destruction de données ou l'interruption et la dégradation des services. Quatre piratages ont déjà été récompensés.

Le constructeur italien a fait appel à Bugcrowd, une société spécialisée dans ce type de programme. Fiat Chrysler espère ainsi identifier un certain nombre de failles sur ses véhicules connectés. Le groupe américano-italien fait suite à Tesla, qui a développé aussi son

propre programme, là encore avec Bugcrowd, et qui récompense les hackers entre 100 et 10 000 dollars. De son côté, General Motors a un programme similaire sur la plate-forme Hackerone.com, mais sans récompense financière.

Si cette annonce peut paraître étonnante, elle révèle l'importance des questions de cybersécurité pour l'automobile. En juillet 2015, une Jeep Cherokee, commercialisée par le groupe Fiat Chrysler, s'était faite hacker dans les environs de Saint-Louis, aux Etats-Unis. Deux chercheurs étaient parvenus à couper le moteur et à rendre inactifs les freins alors que le véhicule roulait sur l'autoroute. Ils avaient également réussi à manipuler le volume de la radio et à enclencher l'activation des essuie-glaces et du lave-vitre. Ce piratage n'a provoqué aucun accident, car le conducteur était complice et journaliste du magazine de technologie *Wired*.

L'annonce de ce hacking

n'avait cependant pas été neutre pour Chrysler, qui avait rappelé 1,4 million de véhicules et promis l'installation d'un logiciel empêchant les hackers de prendre le contrôle du véhicule. Ce mois-ci, la police de Houston a annoncé qu'une Jeep Wrangler de 2010 avait été volée à l'aide d'un ordinateur portable qui avait piraté l'allumage électronique. Les voleurs se seraient servi du logiciel utilisé par le concessionnaire pour programmer les clés de contact électroniques.

Freinage automatique, maintien dans une file, services et applications en ligne... Le nombre d'options qui nécessitent une connexion à internet se multiplie dans les voitures, les rendant ainsi vulnérables au piratage.

NOUVELLE MAZDA 3

Une évolution en douceur

Mazda vient de lancer sa Mazda3 millésime 2017 au Japon. Baptisée localement «Axela», la compacte n'évolue que très peu esthétiquement. Techniquement, en revanche, elle inaugure le système «Skyactiv-Vehicle Dynamics», une toute nouvelle gamme de technologies de contrôle des mouvements du véhicule.

Parmi ces dernières, figure notamment le G-Vectoring Control (GVC), qui «fait varier le couple du moteur pour optimiser la charge exercée sur chacune des roues», annonce Mazda.

A bord, les changements ne sont pas légion. La «3»



profite d'un nouveau volant et d'une version améliorée de l'affichage tête haute «Active Driving Display».

Et côté équipements, elle gagne l'éclairage à LED adaptatif (ALH) ainsi qu'un nouveau système d'aide au freinage intelligent en mode urbain (SCBS), doté désor-

mais d'une caméra avant. Enfin, sous le capot, la Mazda 3 offre toujours les mêmes motorisations, à savoir trois blocs essence (1.5i SkyActiv-G 100 ch et 2.0L SkyActiv-G de 120 et 165 ch) et deux moteurs diesel (1.5i SkyActiv-D 105 Ch et 2.2i SkyActiv-D 150 Ch).

NOUVEAUTÉS BMW

Série 1 Sedan se dévoile

BMW dévoile la première image de sa nouvelle version berline de la Série 1, mais le constructeur reste pour l'instant très discret sur ses caractéristiques techniques. Après la Mercedes CLA et l'Audi S3 Berline, voilà donc la réponse de chez BMW sur le terrain des berlines compactes.

Difficile de se montrer surpris par le style en observant les lignes de la Série

1 Sedan. L'auto ne fait que reprendre celles du concept-car vu l'année dernière, présenté lors du Salon de Canton 2015. Mais pour l'instant, les détails nous manquent. On savait que l'auto devait reposer sur la nouvelle plateforme UKL à transmission aux roues avant, mais BMW ne donne aucune confirmation pour cela.

Et l'auto ne sera d'abord commer-

cialisée qu'en Chine, et construite sous la joint-venture locale établie avec le constructeur chinois Brilliance.

